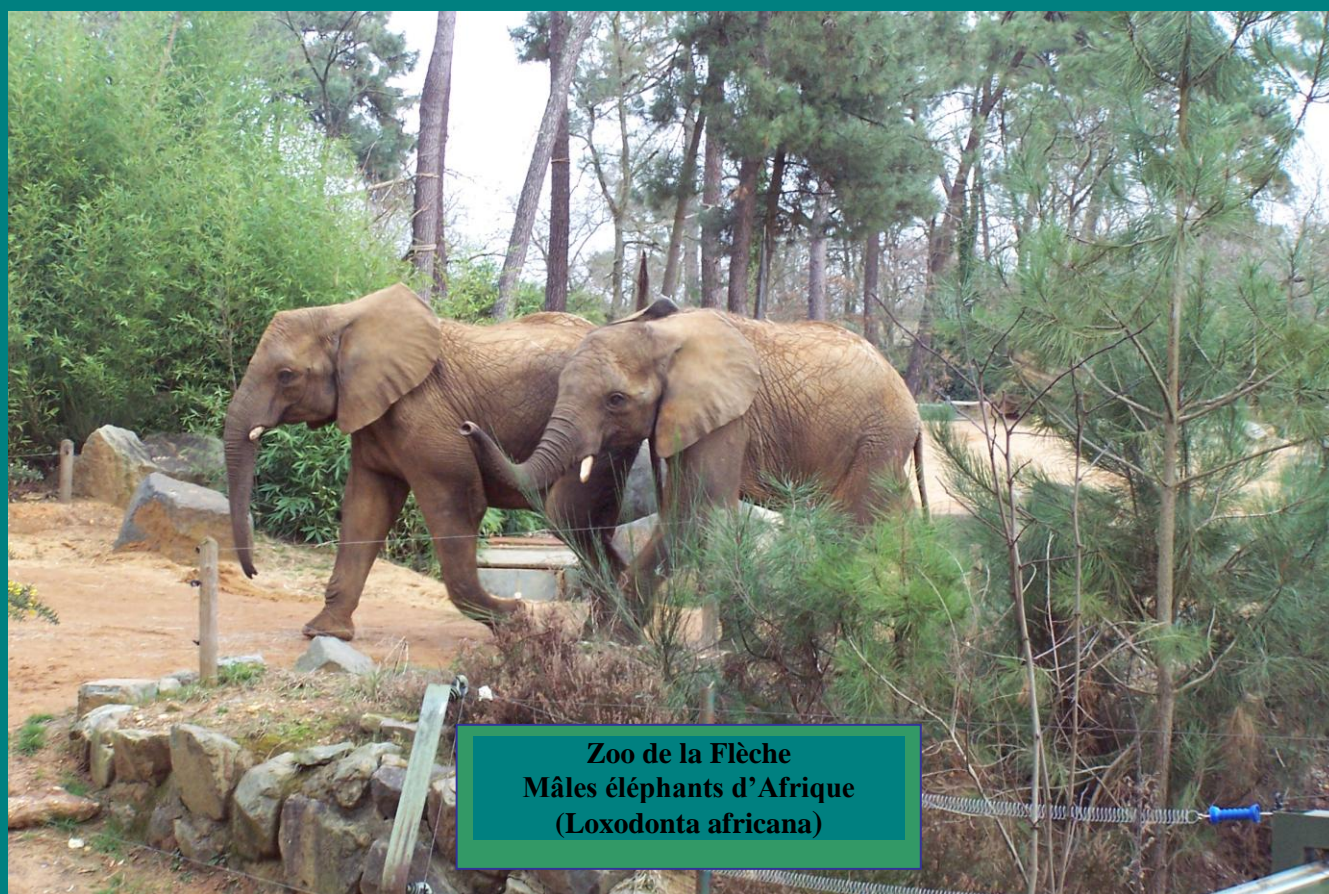


**Compte-rendu sur la  
IVème Conférence francophone sur  
les éléphants et les rhinocéros en captivité  
Zoo de la Flèche, 22-23 janvier 2008**



**Zoo de la Flèche  
Mâles éléphants d'Afrique  
(*Loxodonta africana*)**

Membres du Parc zoologique de Thoiry présents :

Eric de LEUSSE : Chef animalier  
Roseline CHAMBAUD : Assistante Chef animalier  
Serge FRENEHARD : Titulaire du secteur Eléphant  
Mathieu FOURMAUX : Soigneur polyvalent  
Vincent GIRAULT : Titulaire du secteur Antilope

### Problématique du « surplus » de mâles et solutions :

Actuellement, le sexe ratio est de 50/50 mais il augmente en faveur des mâles en raison d'importations de femelles essentiellement.

Lorsqu'un mâle naît, le coordinateur a un temps de réaction et de reclassement d'environ 5 à 6 ans, âge auquel l'éléphant se fait exclure de son groupe familial.

Les parcs zoologiques ayant une seule femelle seront privilégié pour recevoir cet individu. Actuellement, un seul parc présente ces conditions, ce qui en soit est assez positif, car cela sous entend que les autres ont déjà des groupes formés. Néanmoins, de nombreuses structures, or EEP, présentent ces conditions d'accueil.

Certaines structures inscrites dans l'EEP présentent également ces conditions d'accueil mais sont touchées par l'herpès ou présentes des structures inappropriées (structures vieillissantes). Dans ces dernières, les groupes sont maintenus mais aucun placement ne leur est accordé.

Il est important également de trouver des parcs susceptibles de pouvoir accueillir des femelles âgées, dans l'espoir par la suite d'y intégrer de jeunes mâles, à l'exemple de Montpellier.

Une autre solution serait de gonfler les groupes de mâles existants (Pologne, Belgique, Séville qui peut accueillir jusqu'à 17 ind.) ou d'en créer de nouveaux. L'important sera d'envisager de les replacer vers l'âge de 1 à 11 ans, âge auquel ils sont matures pour se reproduire.

Un autre problème est à considérer, celui des mâles en âge de se reproduire mais qui ne se reproduisent pas. Ce fait est relativement récurrent.

En France, le parc de la Barben serait en mesure d'accueillir des mâles à l'exemple du zoo de la Flèche qui vient de recevoir 2 mâles de 5 et 6 ans. On estime qu'en 2013, 20 individus seront à placer dont une dizaine en âge de se reproduire.

Une tentative, il y a 5 cinq ans, de constituer des groupes de mâles a été réalisé. Si dans les premiers temps, cette expérience se déroulait avec succès, des comportements agressifs sont apparus. Il semble, néanmoins, que cela était du au comportement particulier d'un individu qui a été retiré, mais qui a conservé cette agressivité.

#### ***Bilan de l'expérience menée à Séville et en Belgique***

##### ***- Séville :***

***Il est important que le personnel puisse bénéficier d'une formation. Celle-ci a été réalisée par l'équipe de Rotterdam. Cependant, il est rapidement apparu de mauvais comportements de la part des soigneurs (situation de Hands on). En effet, le management des éléphants s'est révélé très problématique (manque d'implication et de protocole de travail) malgré un très grand enclos vallonné, boisé et équipé de points d'eau. Malgré tout, les animaux étaient en très bonnes conditions et présentaient des comportements sains.***

***La principale difficulté qui est apparue a été la reprise du training dans de nouvelles structures d'accueil et surtout lorsque l'animal a un comportement d'éléphant sauvage.***

***Pour limiter les combats, il a été envisagé de mélanger des animaux d'âge différents ou même d'introduire une femelle mature (expérience réalisée, mais qui a échoué en raison du décès prématuré du mâle mature pour cause de maladie).***

##### ***- Belgique :***

***Les situations étaient inversées. En effet, la capacité d'accueil n'était que de 3 individus maximum. Mais, avec une bonne formation au départ, le training s'est révélée très efficace.***

***La situation idéale serait de prendre le meilleur de ces deux situations (taille- aménagement de l'enclos et training de qualité).***

Il est également nécessaire de souligner le fait qu'il n'y a plus d'éléphants mâles asiatiques dans les cirques. Mais il reste, néanmoins, quelques éléphants mâles d'Afrique.

### **III/ Importation de deux femelles rhinocéros blancs, Dr François HUYGHE, Cerza**

#### **III-1 Cheminement de la démarche**

La démarche s'est appuyée sur les conditions générales précisées dans le Guideline européen.

Le parc disposait d'un bâtiment de 700 m<sup>2</sup> et d'un terrain de 6 ha. L'édifice d'accueil se compose d'une stabulation pour les femelles dont 2 box d'isolement et de 3 box pour les mâles. Cela représente une capacité d'accueil de 2 mâles et 2 femelles et d'envisager leurs descendants.

Cerza a déjà connu l'heureux événement d'une naissance, mais le groupe vieillit. En effet, au premier janvier 2007, le parc disposait de 2 mâles (un importé qui s'était déjà reproduit et un né en captivité mais qui ne s'est jamais reproduit malgré des accouplements concluants) et de 2 femelles (une importée très jeune et qui ne présentait pas de cycles de chaleur et une née en captivité et qui avait connu une mise bas à Vincennes et présentant des cycles réguliers). Cette dernière a révélé avoir un oestrus très long de 11 ans.

Cette situation a donc mis en avant le sérieux besoin de renouveler le groupe des femelles, tout en s'appuyant sur les plus âgées qui régulent socialement ce dernier. Il est apparu très important de conserver ce capital social.

La population de rhinocéros blancs au sein de l'EEP est de 191 individus (76 mâles et 115 femelles). Dans le cadre de ce programme, seulement 11 mâles et 11 femelles avaient reproduit. A l'heure actuelle, plus de 30% de la population a plus de 30 ans.

Face à ces observations, deux choix se sont présentés, soit l'abandon du programme, soit l'importation en raison notamment de l'incapacité de la population captive de se renouveler naturellement.

### III-2 La démarche

Avec ou sans l'autorisation du coordinateur, de nombreux parcs zoologiques avaient déjà décidé d'importer des individus d'Afrique du Sud. Finalement, l'EEP a suivi les parcs en publiant un guideline.

Ce dernier impose, entre autre, pour le parc acheteur d'accepter le moment venu de céder l'animal afin d'optimiser les chances de reproduction. Afin de respecter le comportement social de cette espèce, les femelles doivent avoir au minimum 3 ans et 5 à 6 ans pour les mâles pour être importés.

L'origine principale de ces animaux est l'Afrique du Sud qui dispose d'une population dite abondante de 10 000 individus. Dans ce pays, le rhinocéros blanc est classé en annexe II b du CITES. Les autorités locales sont relativement coopératives face à la demande et exercent une gestion très efficace de leurs populations animales tout en intégrant les enjeux de conservation. Les fermes sont assistées d'équipes de vétérinaires très opérationnelles et apportent de très bonnes conditions d'hygiène aux animaux.

Les populations animales sont très managées, indépendamment de toute autre pression. Les fermes ont des superficies de 5 000 à 10 000 ha où se déroulent des safaris de toutes sortes.

Dans ce pays, la gestion de la faune sauvage permet de rentabiliser l'occupation de ces grands territoires, qui pourraient par exemple s'orienter vers un autre type d'activité tel que l'agriculture.

Suite aux captures, les animaux sont transférés vers le Boma (lieu de transition, d'analyses vétérinaires, de quarantaine, d'achats, ...).

Il s'agit donc d'importations raisonnées qui n'impactent pas les populations sauvages. La valeur monétaire de l'animal lui assure sa conservation. Cette vision des choses peut évidemment choquée l'éthique. Les animaux capturés restent néanmoins très peu exportés.

Dans ces conditions le parc de Cerza a donc opté pour 2 femelles (une âgée de 5-6 ans et une seconde de 7-8 ans). Le contact avec ces animaux a été très difficile les premiers mois. De plus des problèmes d'adaptation à l'alimentation s'est également fait ressentir. Néanmoins leur nourriture d'origine étant de la luzerne, cet aliment a servi de récompense et donné à la main afin d'encourager le contact.

Pour ce Parc, la conservation du capital social du groupe captif était presque aussi importante que les enjeux de reproduction.

## **B – MANAGEMENT EN CAPTIVITE – EVOLUTION DES INSTALLATIONS – SECURITE – ENRICHISSEMENT**

### **I/ Les éléphants du Zoo d'Amiens, Thomas MAURICE et Loïc PIERRET, Zoo d'Amiens**

Le parc a été créé en 1949 avec la construction d'une élephanterie en 1971. En 2003 et après l'amélioration des structures, 2 femelles ont été accueillies. Néanmoins, une d'elle est décédée très rapidement. Afin de remplacer cet individu, une autre femelle très marquée par la stéréotypie est arrivée.

Pour les principaux aménagements, le parc a installé des buses à foin dans l'enclos. Le Medical training est basé sur du renforcement positif. Il s'effectue également l'après-midi dans l'enclos. Il est apparu que la stéréotypie pouvait être à l'origine de déformation des pieds.